



LE PARCOURS
D'INTÉGRATION
RÉPUBLICAINE




MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Dispositif OEPRE (Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants)

Le dynamisme du dispositif OEPRE au collège Henri Barbusse à Vaulx-en-Velin 3 ateliers à ce jour

Le projet d'ouverture du dispositif OEPRE au collège Henri Barbusse a été élaboré au printemps 2020, à l'initiative de Naïma LONGEON, professeure d'anglais et coordonnatrice REP+ du collège, soutenue par Sylvain LUNETTA, principal de l'établissement.

Après la validation par le COPIL régional du projet, le collège Henri Barbusse a obtenu l'ouverture d'un atelier, animé par Léa BUATOIS. Celui-ci a démarré dès octobre 2021. Très vite, l'effectif important des parents et leur assiduité a nécessité l'ouverture d'un deuxième groupe, toujours animé par Léa BUATOIS, puis d'un troisième en janvier 2021, animé par Yamina KARA-SLIMANE.

Le CASNAV de l'académie de Lyon a accompagné cette ouverture. Il est allé à la rencontre de cette équipe dynamique et motivée pour aider les parents allophones de l'établissement et, plus largement, de la cité, à devenir plus autonomes dans l'accompagnement scolaire de leurs enfants, et davantage informés sur les valeurs de la République.

Naïma LONGEON, vous avez été, avec votre chef d'établissement, Sylvain LUNETTA, à l'origine de ce projet d'ouverture d'un dispositif OEPRE au collège Henri Barbusse, d'où est née cette initiative ?

J'ai entendu parler du dispositif par une collègue coordonnatrice au collège Aimé Césaire, qui se trouve face au nôtre. J'ai immédiatement voulu le calquer à l'échelle du réseau en raison des besoins ressentis lors des échanges avec les familles des élèves. Cela faisait aussi écho à une motivation plus personnelle : ma maman est arrivée en France à l'âge de 38 ans et n'était jamais allée à l'école. Ce dispositif est à l'image de celui dont elle rêvait.

En quoi le soutien de votre chef d'établissement a été important dans l'élaboration et la réalisation du projet ?

Monsieur Lunetta a non seulement soutenu mais il a adhéré au projet avec enthousiasme. Monsieur Fueyo, professeur UPE2A de l'établissement m'a apporté une aide précieuse dans l'élaboration du projet également. Madame Samba, la principale

adjointe a eu un rôle important aussi sur l'aspect logistique : dans la mise à disposition des salles et de l'équipement notamment. On peut aussi remercier monsieur Magalhaes, le référent numérique du collège car il a permis la création d'identifiants permettant l'accès aux ordinateurs pour les parents. Un vrai travail d'équipe !

Comment avez-vous communiqué autour de ces ateliers ?

Nous avons réalisé des affiches pour les panneaux des écoles du réseau et nous avons communiqué par le carnet de liaison des collégiens et pronote.

Nous avons été modestes car nous avons un atelier pour commencer - Et nous avons eu trente parents la première fois ! Nous pensions que l'effectif baisserait mais il n'a fait qu'augmenter et nous avons dû limiter les inscriptions et organiser une liste d'attente.

Comment avez-vous géré, avec Léa BUATOIS, l'intervenante principale du dispositif, le flux des parents intéressés ?

Nous avons organisé une première séance de rencontre à laquelle sont venus de nombreux parents, nous avons débuté avec un premier atelier avec trente à quarante participants, et nous avons pu ensuite dédoubler, avant de diviser les groupes en trois, selon l'organisation actuelle du dispositif. Nous avons actuellement 10 à 15 participants par groupe, avec un taux d'assiduité très fort, et une grande motivation. Nous avons pu organiser des inscriptions ponctuelles lorsque des personnes étaient orientées par des professeurs du collège, des structures d'accueil, des travailleurs sociaux, ou le pôle linguistique de proximité.

Léa BUATOIS, comment est né le projet de l'exposition que nous pouvons voir dans le hall du collège depuis décembre 2020 ? Qu'est-ce qu'il a apporté aux parents et à l'ensemble de l'établissement d'après vous ?

Il s'agit de textes réalisés avec les parents du groupe 2 (intermédiaire/avancé), lors de deux séances d'atelier d'écriture à partir du thème « Je me souviens... », avec pour objectif d'écrire de courts textes évoquant des souvenirs liés à l'école ou à la famille, conçus comme des messages destinés aux élèves du collège. Cela permettait dans un premier temps de travailler les temps du passé, et de travailler la mise en forme d'un texte suivi. Nous avons retravaillé les textes en groupe à partir de premiers brouillons, et nous avons échangé sur les différents récits avant de les afficher. Les parents ont abordé des événements décisifs de leur vie, avec l'idée de partager ceux-ci avec les personnes qui pourraient passer dans le hall et parcourir l'affichage : d'autres parents, des professeurs, des personnels de l'établissement, et surtout les collégiens eux-mêmes. Nous avons pu échanger le premier jour de l'affichage avec des élèves qui s'attardaient devant les textes pour les lire : une fois le premier étonnement passé (ce sont des parents qui ont écrit quelque chose!), ils lisaient avec intérêt les textes qui étaient autant de petites histoires, très différentes les unes des autres. Je pense qu'il a aussi permis de mieux faire connaître le dispositif auprès des professeurs de l'établissement et des personnels, ce qui est important puisqu'il a ouvert en septembre dernier seulement.

C'est une forme de dialogue qu'a permis le dispositif : rapprocher les parents de l'école, leur permettre de participer à la vie du collège et de mieux comprendre et accompagner le quotidien de leurs enfants dans celui-ci. Pour des parents étrangers qui ne maîtrisent pas bien le français et se sentent parfois un peu perdus face au système scolaire, je pense que c'était quelque chose de précieux. Cet affichage a été une étape importante pour notre groupe car il a permis aux parents de travailler ensemble, de mieux se connaître, de s'entraider et de s'encourager. A la fin, il y avait une fierté partagée d'avoir

pu réaliser et afficher quelque chose dans le collège de leurs enfants, et partager ces messages et souvenirs personnels, même pour ceux dont le niveau oral et écrit était un peu plus fragile. C'est donc un projet qui a permis de croiser les compétences et les objectifs.

L'année scolaire n'est pas finie, mais quels sont les premiers effets positifs que vous pouvez constater au niveau des parents d'élèves assidus, et au niveau des enfants de ces parents qui fréquentent le collège Henri Barbusse ?

Je pense que pour beaucoup de mamans que nous accueillons (il y a peu d'hommes dans les ateliers), il y a une fierté à pouvoir suivre des ateliers au collège, pouvoir apprendre et comprendre plus de choses sur la langue, la société et sur l'école, surtout pour celles qui ont eu elles-mêmes peu accès à l'école dans leurs pays d'origine. Nous abordons de nombreux sujets de la vie quotidienne, et nous travaillons des compétences et des savoirs de base qui, surtout pour les groupes débutants, faisaient défaut. Certains parents font des progrès importants à l'oral comme à l'écrit, et reprennent confiance en eux pour lire et parler le français. Ils viennent souvent avec des questions, des documents, des choses qui ont posé problème, avec l'idée que l'on puisse échanger à ce sujet.

Ensuite, il y a d'autres effets visibles et tout à fait cruciaux : mieux comprendre et nommer les éléments relatifs au fonctionnement de l'école (que ce soit, le matériel et les matières scolaires, l'emploi du temps, la gestion des retards et des absences, mais aussi l'orientation), mieux identifier les documents distribués à destination des parents et les remplir, mais aussi se rapprocher physiquement du collège et sentir qu'on y a sa place. D'autres activités (ateliers numériques, ateliers au CDI) sont en préparation pour les mois à venir.

Dans d'autres collèges, nous avons pu constater que l'assiduité des parents aux ateliers du dispositif avait permis de diminuer le taux d'absentéisme de leurs enfants.

Monsieur LUNETTA, êtes-vous satisfait du démarrage du dispositif OEPRE dans votre établissement ? Quelles sont les origines de son succès d'après vous ?

Nous pouvons être très satisfaits de ce démarrage en mesurant l'effectif important de parents bénéficiaires tant du premier que du second degré, leur fidélité aux rendez-vous hebdomadaires, et les échos favorables qui nous reviennent.

Par ailleurs, le dispositif OEPRE participe déjà à la vie éducative du collège en proposant par exemple une exposition de productions d'écrits relatant un des meilleurs souvenirs de ces parents aux parcours de vie souvent si admirables.

Le succès est collectif : madame LONGEON, enseignante coordonnatrice du REP+, à l'impulsion et au suivi en lien étroits avec les services du CASNAV ; les écoles du réseau REP+ Henri Barbusse, la mairie, le centre social et d'autres partenaires pour le soutien à la communication ; madame BUATOIS puis madame KARA-SLIMANE pour la qualité de leur enseignement ; et bien évidemment les parents qui nous font confiance en dépassant les portes du collège pour reprendre des cours avec l'envie d'être encore mieux outiller pour accompagner la scolarité de leurs enfants, et de mieux connaître le fonctionnement et les valeurs partagées par l'école de la République.

Propos recueillis par Alexandra Le Perru, chargée de mission CASNAV.